

# Corbeil-Essonnes, une commune pauvre selon la Chambre régionale des comptes

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonnes](#)|Sébastien Morelli| 28 mai 2019, 17h00 |



Corbeil-Essonnes, le 27 mai 2019. Jean-Pierre Bechter avait le sourire en présentant le rapport de la chambre régionale des comptes. LP/SÉBASTIEN MORELLI

**Si la CRC reconnaît des efforts de gestion, elle constate que la situation financière de la commune reste très fragile. Un point sur lequel a insisté l'opposition.**

Jean-Pierre Bechter (SE), le maire de Corbeil-Essonnes, avait le sourire lundi soir en conseil municipal lors de la présentation du [rapport de la chambre régionale des comptes](#) (CRC) sur la gestion de sa commune depuis 2012. « J'ai noté des motifs de félicitation et des critiques infinitésimales », se satisfait-il.

Dans l'opposition, Bruno Piriou (DVG) a fait une lecture opposée de ce rapport. « Les comptes sont plombés pour des années ! » s'est-il exclamé, avant de citer un passage du rapport : « La commune doit faire face à de graves difficultés budgétaires structurelles qui se traduisent notamment par une capacité d'autofinancement nette négative, un niveau élevé d'endettement et des difficultés de trésorerie. »

## Manque de ressources

Ce qui apparaît dans ce rapport, c'est que Corbeil-Essonnes est une commune pauvre, manquant de ressources et ne pouvant donc lancer d'importants projets d'investissement. « La ville s'est fortement paupérisée ces dernières années. Et aucun équipement sportif n'est sorti de terre depuis que vous êtes là, malgré la forte hausse du nombre d'habitants », constate Jérôme Brézillon (PS).

Le taux de pauvreté, de 27,5 % en 2015, excède largement celui du département à 12,9 %. Le revenu fiscal moyen s'établit à 19 750 € en 2016 contre une moyenne de 30 687 € en Essonne. La commune compte plus de logement sociaux que la moyenne départementale, moins de propriétaires...



*Corbeil-Essonnes, le 27 mai 2019. Pour Bruno Piriou (DVG), les finances de la ville sont « plombées pour des années ». LP/SÉBASTIEN MORELLI*

Par ailleurs, la commune a souffert, comme d'autres, de la baisse des dotations de l'Etat et le maire n'a pas souhaité augmenter les impôts.

Résultat, la ville reste très endettée, malgré de « réels efforts de gestion » qui ont été consentis ces dernières années comme il est écrit dans le rapport.

## **« Nous sommes bien gérés », Jean-Pierre Bechter**

Pour Bruno Piriou, Corbeil-Essonnes paye également la gestion de Serge Dassault, maire de 1995 à 2009. « Et vous c'est pareil, vous continuez d'endetter la ville en lançant des partenariats publics privés pour l'école Langevin, le nouveau centre administratif. Cela va plomber les finances pour des années », estime le conseiller municipal.

« Vous mélangez tout, vos élucubrations ne m'impressionnent pas, lui répond Jean-Pierre Bechter. Si la commune ne nie pas quelques difficultés, comme toutes les communes de France, [nous sommes bien gérés](#). On ne pourrait pas faire mieux. » La CRC a néanmoins enjoint la commune à « conforter sa capacité d'autofinancement afin de concilier un effort raisonnable d'équipement et une politique active de désendettement ».

La CRC demande également que les efforts de gestion du personnel soient poursuivis, notamment sur la durée du temps de travail, « très inférieure à la durée réglementaire ». Sur ce dernier point, le maire assure que la concertation avec les partenaires sociaux est lancée.

*Le rapport de la CRC est en ligne sur le site de la commune.*